

GAGOSIAN

Gagosian présente des peintures de Tetsuya Ishida à Paris

La première exposition personnelle de l'artiste en France ouvre le 10 juin



Tetsuya Ishida, *Convenience Store Mother and Child*, 1996, acrylique sur panneau de bois, 145.6 × 103 cm © Tetsuya Ishida Estate. Photo: Rob McKeever

[Télécharger les images de presse](#)

PARIS, 28 mai 2026—Gagosian est heureuse d'annoncer l'exposition de peintures de Tetsuya Ishida (1973–2005). La première exposition dédiée à l'œuvre de l'artiste en France, *Tetsuya Ishida*, ouvre ses portes le 10 juin au 4 rue de Ponthieu.

Ishida a grandi dans les années 1990 durant la « décennie perdue » du Japon, une période marquée par une récession sévère et durable, accompagnée de difficultés sociales et d'instabilités économiques, qui ont profondément affecté sa génération. Les scènes représentées dans les peintures vives et extrêmement détaillées d'Ishida dénoncent ces adversités, dont l'absurdité résonne tant sur le plan psychologique que social.

La plupart des protagonistes dépeints par Ishida sont des jeunes gens ou de jeunes travailleurs aux expressions vides, dont l'anonymat collectif rappelle les personnages au chapeau melon de René

Magritte. Isolés et désespérés, ils se trouvent confrontés à des situations étranges et oniriques, et sont souvent soumis à des métamorphoses mécaniques ou animales. Puisant dans le réalisme social, le surréalisme et la culture populaire japonaise, les œuvres farouchement imaginatives d'Ishida sont de puissants symboles de la perte d'autonomie individuelle dans une société organisée autour du travail, de la consommation et de la dépendance technologique.

Sleeping Bagworm (1995) représente un homme en costume-cravate endormi sur un banc, le corps emprisonné dans un cocon qui semble à la fois protecteur et inconfortable. *Convenience Store Mother and Child* (1996) montre une figure affaissée dans un panier de supermarché faisant également office de berceau ; une femme se tient au-dessus de lui, lui soutenant la tête tout en le scannant avec un lecteur de codes-barres. L'homme assoupi devient à la fois nourrisson, travailleur et produit, et le binôme évoque la relation mère-fils de la *Pietà* de Michel-Ange. Dans *Getting Up* (1999), à la place du lit se dresse désormais un camion-benne, dont la benne levée menace de faire basculer la figure qui tente de se retenir.

Supermarket (1996) dépeint un homme en costume dont les bras se sont métamorphosés en tapis roulants. Debout entre une caisse enregistreuse et des étagères remplies de produits alimentaires de marque, cette fusion de l'humain et de la machine dénonce la déshumanisation croissante engendrée par le capitalisme tardif. Dans *Recalled* (1998), une famille en habits de deuil, et agenouillée sur des tatamis, regarde un technicien examiner le corps d'un homme. La tête et les mains du cadavre sont détachées et compartimentées dans une boîte dont la forme est à mi-chemin entre un cercueil et un emballage de composants électroniques, offrant ainsi une critique incisive de la marchandisation de tous les aspects de la vie – y compris la mort.

Pour obtenir les informations biographiques de Tetsuya Ishida et l'historique de ses expositions, veuillez consulter gagosian.com.

#TetsuyaIshida

TETSUYA ISHIDA

Vernissage: mercredi 10 juin, 18h – 20h

10 juin – 31 juillet 2026

4 rue de Ponthieu, Paris

Presse

Gagosian

press@gagosian.com

Toby Kidd

tkidd@gagosian.com

+44 20 7495 1500

Laura Callendar

lcallendar@gagosian.com

+44 7393 464636

Joonam Partners

gagosian@joonampartners.com

Roya Nasser

+33 6 20 26 33 28

Pierre-Édouard Moutin

+33 6 26 25 51 57